

Création d'un Comité culturel des francophones hors Québec

C'est en juillet que les délégués des associations culturelles provinciales hors Québec, réunis à Ottawa, ont fondé un organisme culturel national: le Comité culturel des francophones hors Québec (C.C.F.H.Q.). Les objectifs de ce comité permanent sont: *a)* être le porte-parole officiel au niveau national des organismes culturels francophones hors Québec; *b)* favoriser le rapprochement des groupes culturels francophones hors Québec; *c)* assurer la communication avec le Secrétariat d'État et autres organismes gouvernementaux; *d)* définir les politiques culturelles à long terme au plan national selon les besoins; *e)* mettre sur pied un service national de formation et d'information; *f)* promouvoir la diffusion culturelle de la francophonie hors Québec.

Le Comité culturel des francophones hors Québec succède au Comité d'organisation des tournées nationales et au Conseil interprovincial de la diffusion de la culture. Le rapport "*Les héritiers de Lord Durham*", publié il y a quelques mois, soulignait l'absence dans le domaine culturel d'une action concertée au niveau national; le C.C.F.H.Q. se propose de relever ce défi.

La première priorité de ce Comité culturel est d'assurer l'organisation des tournées nationales d'artistes francophones hors Québec pour la saison 1977-78.

Le Comité regroupe les associations culturelles de chaque province: le Comité culturel de la Fédération des Franco-Colombiens; la Commission culturelle de l'Alberta; la Commission culturelle de la Saskatchewan; le Centre culturel franco-manitobain; le Regroupement culturel franco-ontarien; le Conseil de promotion et de diffusion de la culture du Nouveau-Brunswick; la Fédération acadienne de la Nouvelle-Écosse; le Comité culturel de la Société Saint-Thomas-d'Aquin; le Comité culturel de la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador.

Un tourne-vidéodisques vous plairait-il?

Qu'est-ce qu'on s'offre à la télévision ce soir? Voilà la question qu'on pourra se poser bientôt en ayant pour réponse soit un film, un cours d'architecture, une émission sur l'art de rafraîchir les vieux

meubles ou beaucoup d'autres choses encore. Voilà qui semble correspondre à la programmation ordinaire, mais il n'en est rien. C'est que, dans un proche avenir, chacun pourra voir et revoir les émissions de son choix, aux heures qui lui conviendront. Cela, grâce à un tourne-vidéodisques raccordé à son téléviseur.

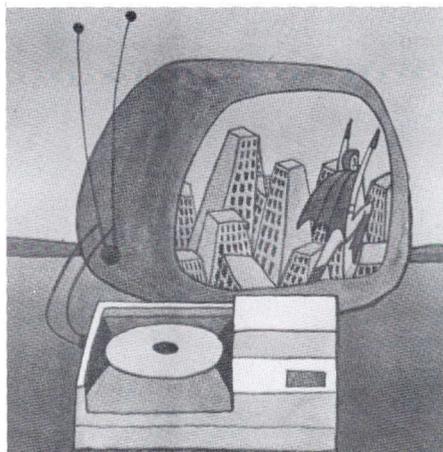
Programmation à la carte

Depuis des années, les fabricants de produits électroniques étaient en quête d'une nouveauté qui prendrait la relève du télé-couleur comme stimulant des ventes. Les efforts récents pour commercialiser le magnétoscope ont échoué pour des raisons de prix. Toutefois, on a pu constater beaucoup d'intérêt pour des appareils qui permettraient au téléspectateur de revoir ses programmes à loisir. Il fallait donc une technique qui ne fût pas axée sur le ruban magnétoscopique et se prêtât à la production massive de dispositifs de lecteur et d'enregistrement. A cet égard, un système conçu en fonction du disque offre des avantages marqués; le disque, en effet, se grave en quelques secondes et à peu de frais. Aussi nombre d'entreprises ont-elles recherché un procédé d'enregistrement audio-visuel sur disques.

Quant à la fabrication des disques, elle emprunte divers types de matériaux, qui peuvent être rigides, comme pour les disques ordinaires, ou plus ou moins souples. Les plus flexibles peuvent se rouler pour expédition postale dans un périodique. Pour entendre un disque, on se sert d'un appareil qui le fait tourner sur un coussin d'air. Le disque peut contenir une émission en couleur de 30 minutes, avec deux pistes sonores ou plus. Pour la reproduction, on a recours à un canal inutilisé du téléviseur.

Quelque 4 500 images aux 2,5 cm

La nouvelle technique comporte divers



avantages. Ainsi un tour peut correspondre à une image de télévision. Au point 360° ou 0°, un intervalle permet la reprise verticale du sillon à l'écran. Si, alors, la tête de lecture revient au point de départ après un tour, la même image persiste. Elle peut durer aussi longtemps qu'on veut. Ce mécanisme est propre aux appareils à lecture optique. L'intervalle sur le disque peut, en outre, porter le numéro codé de l'image à venir, ce qui permet d'identifier rapidement toute partie du programme. En inversant cette démarche, on peut repérer une image complète numérotée, d'où des possibilités pour l'enseignement et pour la conservation d'images (environ 54 000 sur un disque de 30,5 cm).

Les fabricants tendent vers une gamme de prix de 400\$ à 800\$ pour les appareils et de 2\$ à 10\$ pour les disques. Toutefois, le coût de production des programmes déterminera largement le prix de vente des disques. Une réalisation musicale somptueuse pourrait porter ce prix bien au-delà de 10\$.

A la conquête du marché

En ce moment, les principaux promoteurs du vidéodisque sont Philips-MCA, Telefunken-Decca et la société RCA.

Les trois entreprises visent surtout le grand public, mais le vidéodisque devrait aussi intéresser divers secteurs spécialisés: enseignement, publicité, stockage d'informations, services commerciaux. Les disques qu'on exposera au début chez les disquaires, dans les pharmacies et dans les supermarchés constitueront probablement un échantillon des divers genres; on se trouvera ainsi à sonder ces débouchés.

Le vidéodisque, s'il s'impose, pourrait modifier le monde des télécommunications. Il se vendrait un peu comme les livres et les disques sonores. Le grand public consacrerait moins de temps à la télévision diffusée, et plus aux programmes réalisés pour le vidéodisque...

Aux autres l'éphémère

A la longue, le vidéodisque pourrait intéresser surtout les personnes qui aiment conserver des programmes pour les regarder plus tard, laissant à la télévision et au télécâble l'actualité. Il faudra sans doute quatre ou cinq ans pour déterminer si le vidéodisque peut s'imposer au grand public. Le cas échéant, nous serions à l'aube d'une restructuration des médias électroniques.

(Extrait de la revue *En quête* 1976.)